



Qu'on se le dise : à VIENNE ça bouge

14 et 15 juin 2010, sortie de deux jours, une « **GRANDE PREMIERE** » qui a rassemblé 20 personnes (11 pèlerines et 9 pèlerins).

C'est grâce à Jean BERNARD que nous avons tenté l'aventure car le Père GIRARDIN, avec qui il a fait le chemin, lui avait proposé en cette année Jacquaire de célébrer une messe à la petite chapelle de ROCHEGUDE dédiée à Saint Jacques, à la frontière du Velay et du Gévaudan. Il n'en fallait pas plus pour que les viennois bougent.

Dominique, connue pour ses capacités d'organisatrice, a été nommée d'office pour mener à bien cette expédition, notamment gérer l'hébergement et la restauration. Nous sommes plein d'admiration et la remercions sincèrement d'avoir donné de son temps et comme c'était vraiment réussi nous lui demandons de garder de l'énergie pour l'an prochain pour un nouveau périple, et pourquoi pas avec deux nuitées.

N'oublions pas Janine qui a été le lien constant et permanent avec tous. Avec Jean-Claude ils ont mis en œuvre un wagon d'ardeur et rien n'a été laissé au hasard. Faire mieux ça n'existe pas, faire autant non plus. Tout était pensé, mâché, du clé en mains sans anicroche, du jamais vu. EPOUSTOUFLANT. Les participants n'ont eu qu'à se laisser vivre, et marcher..... en sachant que, si quelqu'un avait une défaillance, Janine était là avec son véhicule pour récupérer les éclopés. Elle n'est pas belle la vie !!!!

Janine avait dit : rendez-vous à 7 heures station BP sur l'aire d'autoroute de SAINT ROMAIN EN GIER ; vous pensez bien que personne ne manque à l'appel et vers 9 heures 30 nous arrivons à ROCHEGUDE. Le Père GIRARDIN nous attend avec ses amis ; des marcheurs sont déjà en route et les salutations matinales se font spontanément en montant sur le piton où trône la minuscule et magnifique chapelle.

Marie-Hélène et Janine ont apporté des fleurs, l'autel est paré d'une nappe blanche, rien ne manque. Une ambiance feutrée nous enveloppe, la messe peut commencer en entonnant le chant du pèlerin au son de la clarinette de notre talentueux et irremplaçable Illidio. L'organisation de la cérémonie a été confiée à Michel qui a remarquablement orchestré lectures, chants, intentions, comme nul autre n'aurait pu le faire. Le Père GIRARDIN a su trouver les mots faisant ressortir l'esprit du Chemin, les rencontres, le partage, l'écoute....

A 11 heures dressage du pique-nique pantagruélique : charcuterie, quiches, salades, rôtis, taboulé, fromages, gâteaux, cerises enfin, tout ce qu'il faut pour nourrir et abreuver un régiment. Malgré les nuages menaçants l'appétit et le moral sont inébranlables, nous devons cependant ranger rapidement les restes du festin car la pluie s'installe au-dessus de nos têtes. Nous laissons les véhicules, Janine emmène le sien jusqu'à SAUGUES où nous la retrouverons dans quelques heures.

L'ondée est bien là et nous accompagne pendant toute la descente qui est au demeurant fort glissante ; Illidio a d'ailleurs fait un roulé-boulé ce qui n'arrange pas le mal de son genou. A MONISTROL D'ALLIER certains s'accordent une petite halte pour savourer un café qui redonne du dynamisme, d'autres préfèrent ne pas casser leur rythme et continuent courageusement leur chemin. La montée qui atteint la chapelle de la Madeleine est immuablement la même : - toujours aussi raide, toujours aussi difficile - ; nous peinons beaucoup et les éclopés encore plus. Illidio a heureusement la chance de croiser le couple d'amis du Père GIRARDIN qui sont venus en camping-car qui se transforme, pour la nécessité, en SAMU providentiel.

Nous rêvons de quitter les chaussures trempées, d'une bonne douche chaude, aussi les cinq derniers kilomètres nous paraissent bien longs. Enfin SAUGUES, enfin le gîte, enfin les chambres, mais il nous faudra attendre encore un bon bout de temps pour récupérer nos vêtements de rechange restés dans les voitures à ROCHEGUDE, que les chauffeurs iront chercher dès qu'ils seront tous arrivés à SAUGUES. Jean-Claude et Guy se font attendre car ils se seraient égarés quelque peu du côté de la chapelle de la Madeleine.

D'aléas en aléas nous dînerons à 19h30 puis, seulement après, nous pourrions apprécier les ablutions tant attendues, et quelques privilégiés bénéficieront d'un massage des pieds « Le Kansu Indien » qui apporte rapidement détente et relaxation.

Vers 22 h 30, bien installés dans les dortoirs de deux ou quatre lits, nous sombrons dans les bras de Morphée.

Le mardi 15 juin s'avère identique côté météo. Après un petit déjeuner copieux les mêmes chauffeurs emmènent les automobiles jusqu'à LE VILLERET D'APCHIER et en les attendant les discussions vont bon train.

Illidio pense pouvoir marcher aujourd'hui, Michèle et Patrice sont dans l'impossibilité de nous accompagner et patienterons à l'auberge des 2 pèlerins où nous devons déjeuner. Nous traversons gaiement SAUGUES et immortalisons le départ par une photo devant l'énorme sculpture en bois que nous avons bien du mal à interpréter.

Des petits groupes se forment mais nous ne sommes jamais bien loin des uns des autres. Pas de montée titanesque et c'est tant mieux, nous évoquons mille sujets, Marie Hélène nous donne des bonnes nouvelles de sa fille et de sa petite fille qui est née hier.

La faim tiraille nos estomacs, aussi accélérons-nous la cadence ; sur le bitume les pieds commencent à s'échauffer, dans les chemins boueux nous faisons de grandes enjambées pour éviter les ornières. Illidio n'est pas le seul à avoir le visage rayonnant à l'approche du gîte où nous allons pouvoir reposer nos muscles éprouvés et faire bombance.

Jean-Louis, le tenancier, nous invite à quitter nos chaussures et nous aide à pendre parkas et sacs. Un fond musical est agréable à nos oreilles, il illumine un peu cette matinée emplie de grisaille. Nous accueillons à nos tables deux pèlerines avec qui nous échangeons et partageons les nombreuses anecdotes du chemin.

Un kir (vin rosé-pamplemousse) est servi par Jean-Louis et son épouse Lucette avec une mise en bouche saucisson cru et saucisson cuit. Le chant des pèlerins est entonné par nos hôtes Voironnais qui restent au VILLERET du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne ; ils ont fait le chemin et ont entrepris de rénover cette ferme pour accueillir les marcheurs vers COMPOSTELLE.

Nous passons ensuite aux choses sérieuses : salade variée, gratin de pommes de terre au fromage bleu avec sauté d'agneau, fromages locaux, pomme au four accompagnée de sa glace. Heureusement pour faciliter la digestion Jean-Louis fait goûter divers digestifs que nous consommons avec modération, du moins les chauffeurs, les autres ont le privilège d'avoir une deuxième tournée.

Avant de partir Lucette et Jean-Louis chantent ULTREIA SANTIAGO et nous donnent la partition en espérant que Michel, chef de chœur de la bande, pourra nous aider à la fredonner correctement. Janine fait l'acquisition du CD de la chorale dont font partie nos hôtes. Avant de nous quitter ils nous demandent de donner leur amical bonjour à Jean-François, notre ami viennois, qui a recommandé l'auberge.

Ces deux jours pluvieux et maussades n'ont en rien entamé notre entrain, notre bonne humeur. L'entente et la solidarité ont été renforcées, aussi avons-nous déjà tiré plein de plans sur la comète pour l'an prochain.... Enfin, à revoir, à discuter à nouveau quand nous aurons les pieds et têtes reposés.....

Merci à celles et ceux qui ont permis cette REUSSITE.